

ici prosternés à vos pieds, animés de la plus respectueuse reconnaissance envers Votre Sainteté, dont la souveraine intervention a fait naître, a multiplié et fortifié les dévouements dont ils sont l'objet : assurés que Votre parole et Vos bénédictions les aideront à obtenir une protection légale qui favorise les œuvres de salut entreprises en leur faveur, afin que, par le relèvement de leur condition, ils trouvent toutes facilités de mener une vie vraiment chrétienne, d'élever dignement leurs familles et de terminer leurs existences, vouées à un dur travail, dans une vieillesse honorée, en attendant de la miséricorde divine les joies et le repos du ciel."

Après la lecture de cette adresse, le Souverain-Pontife, debout devant le trône, a répondu en langue française le discours que nous donnons plus haut.

Après ce discours de Sa Sainteté, toute l'assistance a reçu à genoux la bénédiction apostolique ; ensuite le Saint-Père a daigné admettre au baiser du pied les présidents des Cercles catholiques d'ouvriers, que lui a présentés M. le comte de Mun, qui a déposé en même temps aux pieds du Souverain Pontife l'offrande du pèlerinage pour le Denier de Saint-Pierre et le volume des statuts de l'Œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers.

" Cette fête a été un événement, dit le *Moniteur de Rome* Rarement nous avons admiré une foule plus recueillie et plus disciplinée, avec cette tenue, cet élan contenu, cette foi parfaite. Le cœur du catholique saignait avec fierté ces centaines de drapeaux qui tapissaient les murs de la salle Ducale, ce défilé harmonieusement ordonné, ces figures calmes et honnêtes des ouvriers, cette assistance immobile d'émotion et d'attendrissement, quand Léon XIII, se levant au milieu du silence le plus religieux, a jeté, sur ces hommes de foi et de travail, sa parole vibrante et grave, accompagnée de son geste de commandement et de protection.

" Léon XIII a joui de ce beau spectacle. Sa physionomie rayonnait dans un sourire et dans la majesté de son port. Son visage, semblable à ces belles peintures de saints austères qui ornent les vitraux des cathédrales du moyen-âge, reflétait ce quelque chose de léonin et de doux qui forme la marque de sa personnalité auguste. Les pèlerins ont admiré la force, le ton assuré de sa voix, la souplesse et l'élasticité de sa démarche. Léon XIII a été ferme, vigoureux, d'une aisance et nous dirions presque d'une jeunesse d'allures vraiment merveilleuse."

Après l'audience pontificale, les délégués de l'Association ouvrière et artistique de Rome ont accompagné les pèlerins dans leurs visites aux musées et aux galeries, et, le soir, non seulement ils ont servi à table, à Sainte-Marthe, les cinq cents pèlerins que le Saint-Père y a reçus, mais ils y ont donné aussi, en leur honneur, une belle séance de musique à laquelle ont assisté, au milieu des pèlerins, S. Em. le cardinal Langénieux, M. le comte de Mun, M. Léon Harmel et M. le comte de Villechaize.